

Parc Naturel Régional (PNR) ou intérêts de clochers sur l'Aubrac

On doit vous remercier d'avoir relayé dans un de vos derniers numéros les inquiétudes soulevées par les importants projets d'éoliennes sur l'Aubrac et ses environs.

En tant qu'acteur très impliqué depuis longtemps dans la mise en valeur de la région (membre fondateur d'une association de sauvegarde et promotion des particularités naturelles et historiques de l'ensemble du Massif, créateur et responsable du jardin botanique de l'Aubrac, auteur de cinq livres sur ce patrimoine....), je ne peux éviter de souligner que nous atteignons un point d'accumulation de tentatives d'exploitations incohérentes et individualistes insupportables car mettant en danger les spécificités de l'ensemble de l'Aubrac qui sont ses principaux atouts socio-économiques du futur.

L'inconscience de quelques responsables locaux qui n'ont toujours pas compris le progrès qu'a constitué, au niveau de l'ensemble du terroir, la dé-

marche du Parc Naturel Régional (PNR) et raisonnent toujours en termes étroits de clocher dépasse l'entendement. Un simple rappel de mémoire suffit pourtant pour voir que les luttes de clochers du passé, aggravée par le découpage administratif, ont été à deux doigts de faire disparaître l'économie de l'Aubrac (voir en outre la conclusion pessimiste de l'étude ethnographique publiée par le CNRS en 1975).

Elles expliquent aussi pourquoi ce PNR n'a pas vu le jour plutôt, ce qui a d'ailleurs suscité beaucoup d'étonnement au niveau de responsables nationaux. Que, à la veille de la constitution de ce PNR, se développent tant d'initiatives individuelles délétères dans divers domaines (éolienne dans l'Est de l'Aubrac, forages ALOZ en plein plateau...) est lamentable. Cela dénote un manque complet d'esprit de coopération, une ignorance totale de l'interdépendance entre les diverses parties de l'Aubrac, une vue à court terme aveugle pour le futur.

Que ce soit pour les tentatives d'exploitation irraisonnées de sources du plateau volcanique ou pour cette multiplication d'éoliennes, on assiste, de la part de quelques décideurs, à une inconscience totale de leurs limites de compétence technique pourtant indispensable pour agir correctement.

Se retrancher derrière de simples mots (modernité, recherche géologique...) pour éviter d'analyser réellement le problème posé est peut-être communicatif en évitant d'étaler une ignorance mais n'apporte aucune justification. Feindre d'ignorer que les projets envisagés concernent plus que son simple pré-carré suppose une déontologie pour le moins discutable (a fortiori quand on sait que des décisions communes contraires ont été prises par ailleurs dans le périmètre du PNR).

On ne saurait s'en excuser par le fait d'être instrumenté par des intérêts particuliers extérieurs qui jouent sur l'incompétence locale.

F. NOUYRIGAT

PROGRAMME DE FORAGE ALOZ : «TROP DE DÉSINFORMATION» ET RÉUNION PUBLIQUE À NASBINALS

Le DDT Mende et le BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières) organisent une réunion publique à Nasbinals, à la Maison Richard, ce jeudi 11 décembre. Pour la DDT (Direction Départementale des Territoires), il y a trop de «désinformation» autour du programme ALOZ, auquel est également associé le CNRS / Observatoire de Physique du Globe de Clermont-Ferrand. Ce programme de recherche dont le but est d'étudier le «fonctionnement hydrogéologique des formations volcaniques anciennes de l'Aubrac» fait en effet couler beaucoup d'encre, tant au niveau des associations que du conseiller général Aldebert. Réunion publique jeudi 11 décembre à partir de 18h00 à la salle de la maison Richard de Nasbinals.